

Le macaroni leur a donné des forces. Le bal hallucinant reprend.

—J'ai trop crié. Je ne peux plus, dit la soeur. Ma voix a mis trente-sept ans à s'user. Elle était bonne.

—Pimbèche! Pimbèche!

C'est une vieille à tête de brochet et qui a couronné de feuilles mortes les derniers fils de ses cheveux blancs.

Au cri de: pimbèche! elle se précipite sur la soeur et lui enfonce les ongles dans la chair de la main.

Les ongles sont entrés profondément. Cela saigne.

—Aujourd'hui je ne sais ce qu'elles ont, dit la soeur, elles sont toutes folles!

## UNE NUIT

Le mystère humain qu'est la folie s'épaissit dans les bâtiments pendant la nuit.

L'étonnement qui, comme une auréole, ne cesse de nimer le spectateur de la vie des fous grandit alors, autour de lui, jusqu'à l'infini.

Les asiles deviennent des cloîtres diaboliques.

Il était onze heures du soir quand je m'amenai devant la grille de la maison départementale de cette ville du Sud.

Le portier dormait. C'était bien l'heure. Le directeur ronflait. Heureusement! Seule une intelligente personne comprenant les nécessités du journalisme contemporain avait les deux yeux grand ouverts.

«Le service de garde ne manque pas dans certains cas de présenter quelques lacunes regrettables», est-il écrit dans le dernier rapport officiel.

Evidemment!

Tout reposait dans la cage. Aucun péuement. Nous nous promenions, pour l'heure, à travers les cours désertes. C'est à minuit que l'on perçoit les premiers échos du carnaval qui recommence. Mais il est des dortoirs où personne ne se réveille — où personne ne se réveille jamais, ni le jour ni la nuit. La salle de la Paille, par exemple.

Salle de la Paille? parce que la literie est remplacée par la paille. Les lits sont des cercueils sans couvercle. Quand l'occupant meurt, on n'aurait pas besoin de la déranger, si l'on voulait. On clouerait dessus la quatrième planche, il serait tout de suite chez lui. C'est le lot des «démences séniles». Les familles se débarrassent volontiers de ces vieillards. Les familles riches aussi!

Le jour, les mouches légères chatouillent, en tas, l'épidémie de ces immobilisés, la nuit, les mouches étant couchées, il ne se passe plus rien. Un décès, parfois, en silence. On ne s'en aperçoit qu'au matin. Une odeur épouvantable monte constamment comme d'un fumier humain. *Requiescat in pace!*

\* \*

Nous pénétrons dans le dortoir des tranquilles, côté des femmes. Nous avons à peine poussé la porte que deux fantômes, à l'oreille fine, sortant chacun d'un lit déjà occupé, se hâtent de regagner le leur.

Tout de suite une vieille nous fait signe de nous approcher d'elle.

Elle nous demande de coller notre oreille contre le mur, où déjà est collée la sienne. Tout bas, elle nous dit:

—Le garde champêtre qui est caché dans le mur!

—Que vous raconte-t-il, madame Emelin?

—Il me parle. Ecoutez.

Mme Emelin remue distinctement les lèvres, répétant mot à mot, mais uniquement pour elle seule, ce que «lui dit» le garde champêtre.

C'est une hallucinée.

Passons à une autre.

—Que faites-vous assise sur votre lit, madame Garçon?

—J'écoute mon mari qui me dit: «Va te noyer, vilaine! A l'eau! A la rivière!»

—Dormez!

—Oui, monsieur.

Avançons.

—Demandez à Mme Coste avec qui elle couche, nous dit cette dame.

Mme Coste a entendu. Elle plonge la main sous son traversin, elle en retire deux moineaux.

—Celui-ci est Charles, dit Petite Gueule, l'autre est Victor, comme Hugo, c'est le chanteur.

Les oiseaux la regardent avec amitié et volent se poser sur le cou de la folle. Ces oiseaux ne jugent pas Mme Coste dangereuse pour la société!

Beaucoup de ces dames dorment et celles qui veillent ne font pas de bruit.

Discrètement, celle-là demande:

—Que comptez-vous faire de moi? Me couper le cou, me pendre ou me sauver?

—Vous sauver.

—Alors où est l'échelle de soie?

Nous sortons. L'occupante du lit du fond porte la main à sa tempe droite:

—La fille de Lamoricière vous fait le salut militaire, dit-elle. A vos ordres! Minuit passé. Nous changeons de quartier. Nous voici maintenant dans la cour de la «cinquième».

Quel chahut déjà, aux dortoirs! Des protestations, des cris, des disputes et, une exclamation, venant de la soeur de garde sans doute: «Filles du diable! Ah! Filles du diable!»

Il est des écuries qui possèdent l'électricité, les trois quarts de ces maisons en sont à la chandelle. Les ailes avancées ont déjà découvert la lampe à pétrole. Une jour que je me mêlais de ce qui ne me regarde pas, j'ai signalé à un directeur l'existence du verre de lampe qui empêche la mèche de fumer! «— Cela doit être bien commode, dit-il, je vais ordonner des recherches.» Comme veuilleuse, des boîtes de sardines, fixées au mur! Ailleurs, le gaz. Les robinets sont à la portée du malade, pour qu'il puisse jouer si le cœur lui en dit!

Ici c'était au pétrole et à la boîte de sardines. Le spectacle de cette salle dans la pénombre dépassait, sur le coup d'une heure du matin, les frontières de la vraisemblance. En des chemises d'une laidetude administrative, cinquante furies à qui l'on devrait couper les cheveux à la mode, ce qui éviterait la valse serpentine des mèches crasseuses, se livraient aux cris, à la course, aux cent pas, à la lutte, à l'extase et aux poses plastiques.

Celle-ci, à quatre pattes, regardait sous son lit. Elle hurlait, «voyant» le voleur:

—Attrapez-le!

Dressée sur son matelas, une main sur la hanche, l'autre posée de façon imaginaire sur une canne qui l'aurait soutenue, cette forte fille clamait avec la voix de Danton:

—Si j'ai perdu ma raison je continuerai jusqu'à ce que je perde ma folie. Bois de lit!

C'est une ancienne sage-femme. Ses derniers accouchements furent des catastrophes...

Cette autre fait des pointes. Elle semble s'apprêter à tourner, mais elle ne tourne pas. Elle m'a repéré:

—Tiens! un nouveau docteur! C'est saint Antoine qui nous l'envoie.

—Allez vous coucher!

—J'attends mon mari.

Tout haut, celle-ci calcule:

—33 multiplié par 1 million six cents donne 240, plus neuf. Un, dix, cent, mille, milliards!

Quand elle ne calcule pas elle a mal à l'estomac!

Une unijambiste s'en va, sautillant. C'est une épileptique. La nuit dernière elle faillit s'étouffer avec son oreiller. Le coup est classique. Il en meurt plusieurs par mois, de la sorte.

Une claque retentit. Mme Marie, sans raison, vient d'assommer la calculatrice.

—Je vous mettrai la camisole, dit la soeur.

Mme Marie, en manière de moquerie, imite, sa victime: 33, 240, dix, mille, milliard! brrr! brrr!

Plusieurs sont camisolées et attachées sur le lit. Si elles avaient la force sur-humaine de se remettre sur pieds, elles marcheraient le lit fixé au dos. Elles écument.

L'horreur est au milieu de la salle: c'est un baquet et sans chasse d'eau encore! Le baquet ne chôme pas, cinq ou six folles sont autour et s'y disputent une urgente priorité. Dans une dernière bagarre, le baquet est renversé. Pieds nus, elles continuent de mener là-dessus leur farandole.

C'est le cancan du tout-à-l'égout.

\* \*

Deux heures du matin; une cour. Nos pas résonnent sur les dalles. Soudain, sortant comme du mur, une voix:

—Monsieur le «doqueteur!» Monsieur le «doqueteur!»

—C'est la voix de la petite d'avant-hier, dis-je?

Voici le fait:

La petite d'avant-hier a quinze ans. Elle aimait le bal, le soleil, les mots tendres. C'était inadmissible. Quand ses parents sortaient, ils l'enfermaient. L'enfant passait par la fenêtre. Les parents trouvèrent plus commode de charger autrui de la surveillance. Ils l'amenèrent dans cette maison de fous. On la garda.

Cette jeune fille n'est pas folle, m'expliquait le docteur, l'autre matin. Elle a besoin d'être tenue de près, c'est tout. Pourquoi est-elle là? Enfin! elle sortira bientôt.

—Je m'évaderai, monsieur le «doqueteur», je vous le dis. Je ne peux pas vivre avec toutes ces folles.

Elle s'évada hier. On la rattrapa dans les terrains maraichers de l'asile. On la mit en cellule.

Ce matin je l'avais vue derrière ses barreaux de fer. Elle me montra sa caisse-cercueil garnie de paille.

—Je ne pourrai jamais coucher là ce soir, j'aurais trop peur, faites-moi sortir. Mon père ne peut avoir voulu cela. J'ai toujours eu des draps, suis-je une criminelle?

C'est elle, qui d'une voix apeurée, entendant nos pas dans la nuit, appelait:

—Monsieur le «doqueteur!» Monsieur le «doqueteur!»

On se dirigea vers la cellule. Un volet plein avait été appliqué devant les grilles.

—Mon père n'a pas voulu cela. J'ai trop peur. Allez chercher mon père, suppliait l'enfant.

On se regarda.

Mais nous n'avions pas les clés des cachots...

## LES PERSECUTES

Ce qu'il y a de poignant, c'est le fou persécuté.

Sa folie ne lui laisse pas de répit. Elle le tenaille, le poursuit, le torture. La nuit 'on' le guette, 'on' l'espionne, 'on' l'insulte. «On» ou «ils» sont ses ennemis! Ils sont dans le plafond, dans le mur, dans le plancher.

—Dans le réduit à charbon vous le voyez tout noir, qui m'envoie des ondes? 'On' ne cesse de s'occuper de lui, 'on' le frappe, 'on' le pince, 'on' le martyrise par l'électricité, le fer, le feu, la nappe d'eau, les gaz.

Il se bouche les yeux, les oreilles, le nez; en vain! Il voit toujours ses persécuteurs. Il entend qu'on le menace, il sent une odeur de roussi.

Il vit dans les transes, il dort dans le cauchemar.

—Quoi? Qu'est-ce qu'il y a? Arrière! Les voilà! Les voilà!

Au début, il n'accuse personne nominativement. Puis le fantôme prend une forme. C'est un individu qui lui est inconnu, ou c'est une secte, une société secrète, une association, un consortium; ce sont les jésuites, les francs-maçons, l'Armée du Salut, une compagnie d'assurance. Ce sont les physiiciens. C'est Edison, c'est Marconi, c'est Branly.

Jadis, c'était le diable. Le diable est détrôné. Il n'opère que pour les paysans arriérés. Les inventions modernes l'ont rejeté dans son enfer, le persécuté d'aujourd'hui est le cinématographe, le phonographe, le sans-fil, l'avion, la radiographie, le haut-parleur.

—L'avion passait au-dessus de ma fenêtre (c'est une jeune femme qui m'explique son affaire) et il me disait: «Viens sur le balcon, je vais l'emporter par les cheveux.» Je fermais ma fenêtre, je mettais les volets, il revenait toujours. «Tes cheveux sont-ils solides, disait-il, prépare-les bien.» Je me suis fait couper les cheveux. J'ai pensé qu'il ne reviendrait plus. Il revint. C'était entre midi et une heure. Alors, héroïquement, j'ai rasé ma tête. Il est revenu quand même. Ecoutez-le, il rôde... rrron... rrron-rrron, il sera là, dans le ciel? Il n'y a plus de police possible. Les assassins marchent maintenant sur la tête de la gendarmerie. C'est la fin des honnêtes personnes bien tranquilles sur leur balcon...

Elle pose ses deux mains sur son crâne rasé, disant:

—Ecoutez, il vient!

## Rendez vos robes claires comme neuves!

LES TEINTURES DIAMOND sont d'emploi facile, s'étendent uniment, et font paraître comme NEUVES robes, draperie et lingerie. Avec les Teintures Diamond, aucune trace de chose retein-te n'apparaît. Couleurs fidèles, égales, nouvelles, qui durent en dépit des lavages et de l'usure.

Les Teintures Diamond doivent leur supériorité à l'abondance d'anilines pures qu'elles contiennent. Coûtent-elles plus cher à fabriquer? Sûrement. Mais vous ne les payez pas plus cher. Dans toutes les pharmacies — 15c.

**Diamond Dyes**

Meilleure Qualité depuis 50 Ans

Fabrique au Canada

## FEMMES DEMANDEES

Nous avons besoin de femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous, chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Compagnie, Dépt. 191, Toronto 8, Ont.

## ROSES-FEES ou PETITES ROSES

Roses qui poussent dès la première année



Ces fleurs en pots sont parmi les plus jolies et les plus nouvelles. C'est en réalité la seule Rose naine domestique, fleurissant quatre ou cinq mois après qu'on a semé la graine, donnant des proportions à peu près égales de fleurs

simples et semi-doubles en touffes ou bouquets, contenant toutes les teintes et couleurs des Roses de culture et fleurissant à toute époque de l'année. Très odorantes et de pousse facile. Le paquet, 10c, 3 paq. 25c. — Port 2c. Planter-on maintenant. OFFRE SPECIALE — Un paquet comme ci-dessus et cinq paquets de graines de plantes domestiques, toutes différentes et pussant également bien à la maison. Valeur \$1.25, le tout pour 55c port payé.

DOMINION SEED HOUSE  
235 Elgin Street, Georgetown, Ont.

Pour être au courant de ce qui se passe dans les studios

LISEZ

LE FILM

Magazine de grande information se documentant aux meilleures sources, rédigé en français et abondamment illustré.

Dans tous les dépôts: 10 CENTS

COUPON D'ABONNEMENT

LE FILM

Ci-inclus le montant d'un abonnement au magazine de vues animées LE FILM, \$1.00 pour 1 an ou 50c pour 6 mois.

Nom .....

Adresse .....

Localité .....

Province ou Etat .....

POIRIER, BESSETTE & CIE

975, rue de Bullion, Montréal, Can.